

ILS SE SONT INSTALLÉS

Passion sauvage bien étudiée

Depuis quatre ans, Luc et Valérie réalisent leur rêve d'enfant dans les Pyrénées-Atlantiques. Les deux cousins ont pris la direction du zoo d'Asson qu'ils font vivre à force de passion, de ténacité et de travail.

Enfants, Valérie Ramon et Luc Lorca ne se lasaient pas d'imaginer leur zoo : « On faisait des plans, on élevait des fournitures dans des boîtes, on serinait tout le monde avec ça », raconte Valérie en riant. Et l'idée ne quittera pas les deux cousins. Après un DEA en droit de l'environnement, Luc devient juriste au zoo de Beauval. Valérie, elle, décroche un DEA de biologie et travaille dans la grande distribution à Toulouse. Le déclic se produit en 2000 lorsqu'ils apprennent la mise en vente du zoo d'Asson. Luc connaît bien l'endroit pendant ses vacances.

Les deux cousins cassent leur tirelire et acquièrent 76 % de la SARL en 2001.

L'apprentissage se fait sur le tas, avec les anciens du zoo et un réseau de connaissances. Si les deux comparses ont toujours eu des animaux parfois insolites comme des ouistitis, il faut tout de même apprendre à soigner aussi bien des kangourous que des perroquets, des flamants roses, des gibbons ou des lamas. L'expérience de Luc qui a déjà travaillé dans un zoo va constituer un atout, pour la constitution d'une collection par exemple.



LUC LORCA ET VALÉRIE RAMON
DIRIGEANTS DE ZOO,
Asson, Pyrénées-Atlantiques

Les deux principaux objectifs de la nouvelle équipe sont la conservation des espèces et la sensibilisation du public. « Pour cela, des investissements étaient nécessaires et la situation financière du zoo était trop juste pour les permettre », confie Valérie. Il fallut donc impérativement augmenter le nombre d'entrées. « On a alors choisi de faire venir deux panthères des neiges, une espèce très rare et rustique : elles sont devenues un emblème du parc », explique Luc. Dans le même temps, une campagne de publicité est lancée : affiches et prospectus sont dif-

Valérie Ramon et Luc Lorca consacrent leur temps au bien-être de leurs animaux (ici des lémuriens).

fusés dans toute la région grâce à l'appui du comité départemental du tourisme. Enfin, des demandes de subventions sont déposées auprès du conseil général et de l'Europe notamment, lesquelles ont servi à payer une partie du nouveau bâtiment d'accueil du public et des sanitaires.

Aujourd'hui, le zoo héberge sur ses 5 hectares environ 500 animaux représentant 120 espèces. Ici, pas de girafe, d'éléphant ou d'hippopotame, faute de place, mais des singes, une importante collection d'oiseaux, des loups à crinière, des lémuriens. Des animaux qui arrivent grâce à des échanges entre zoos.

La structure pyrénéenne participe également à plus d'une vingtaine de programmes de sauvegarde d'espèces menacées. L'an dernier 50 000 visiteurs ont franchi ses portes.

Mais à Asson, c'est surtout une histoire de passion pour les animaux sauvages et leur conservation qui se déroule. Chaque disparition est vécue comme un drame, chaque naissance comme une fête, chaque maladie amène son lot d'inquiétude et d'insomnie. Les cinq salariés sont à la fois soigneurs, jardiniers, caissiers, balayeurs. Les vacances sont rares et les journées longues, les animaux ont besoin de soins constants. Mais ces contraintes n'ont pas l'air de peser bien lourd face à la motivation et le plaisir des deux cousins devenus grands.

• Véronique Haudebourg



Zoo d'Asson
64800 Asson. Tél. : 0559710334
Mél. : zoo-d-asson@wanadoo.fr



POURQUOI ÇA A MARCHÉ ?

Une passion dévorante

Luc et Valérie n'hésitent pas depuis quatre ans à sacrifier congés et temps libre pour les soins quotidiens qu'exigent les animaux.

Une ouverture immédiate

Le zoo d'Asson existe depuis 1974 et attire près de 40 000 visiteurs chaque année.

Une équipe dévouée

Les cinq salariés effectuent toutes les tâches selon les besoins, soins, accueil, nettoyage, service...